

SUJETS TRAITES

CULTURE GENERALE

Qu'est ce que la dissertation ?

La dissertation est un exercice littéraire qui consiste à faire des réflexions sur un sujet d'ordre politique social ou économique.

Un devoir de dissertation comprend :

- **Une introduction** : elle soulève le problème contenu dans le sujet ;
- **Un corps du devoir** : il contient les réflexions sur le sujet ;
- **Une conclusion** : elle résume les différentes parties du devoir.

Chacune de ces parties est séparée des autres par un alinéa (une ou deux lignes).

Il est totalement inutile, fortement déconseillé d'écrire " introduction", "corps du devoir", " conclusion". L'introduction, le corps du devoir et la conclusion réunis forment le développement.

La présentation d'un sujet de dissertation

Généralement un sujet de dissertation est constitué d'une citation et d'un libellé.

Le libellé peut venir avant la citation. La citation, c'est la pensée à développer, la parole de quelqu'un. Elle est donnée entre des guillemets. Le libellé ou formulation est la partie hors guillemets où on précise le travail à faire. En effet, le plan du corps du devoir dépend du libellé, car chaque type de libellé a son plan.

Remarque : il arrive parfois que le sujet se présente sous forme de question ou d'injonction, d'ordre donné à travers le mode impératif ou quelquefois l'indicatif. Ainsi le sujet peut être : « pensez-vous que la société gâte l'homme ? » ou « Montre que la vie est un combat »

Les différents types de libellés

Les libellés ou formulations se divisent en trois groupes :

- Le sujet à expliquer ou illustre : on peut demander de montrer la véracité de l'affirmation faite dans le sujet. Dans ce cas, on s'aligne

derrière l'affirmation, en évitant de la contredire, même si on est convaincu qu'elle n'est pas toujours vraie ;

- Le sujet à discuter : c'est le type le plus difficile, car son plan contient plus des parties que les autres. Il a plusieurs autres formulations : « partager-vous cette opinion ? », « Que pensez-vous de cette affirmation ? », « Etes-vous d'accord avec cette affirmation ? », « Etes-vous d'accord avec cet avis ? ». Dans ce genre de sujet, on montre d'abord que la pensée à discuter est vraie, on s'oppose ensuite à elle en indiquant dans quel cas elle n'est pas juste ; on termine enfin en disant son avis personnel sans employer des phrases comme « je pense que », « Mon avis est que... »

Les différents types de plan

Comme les formules permettent de résoudre les problèmes mathématiques au cas par cas, il existe des plans de dissertations à suivre selon les trois types de libellés.

I- Le plan du sujet à expliquer

A- Dans l'introduction : on trouve :

- 1- La situation du sujet dans son contexte :** En deux ou trois courtes phrases, on parle de la généralité du thème de la citation, sans donner le sens du sujet. Plus loin, on précisera ce qu'est le thème ;
- 2- Le sens du sujet :** en une phrase, on résume la pensée à expliquer ;
- 3- La reprise du sujet :** si la citation n'est pas longue, on la recopie entièrement entre guillemets. Avant de la recopier, on emploie « c'est pourquoi on dit... » ou « c'est ainsi qu'on dit... », On, est employé si le nom de l'auteur de la citation n'est pas donné dans le sujet. Dans le cas d'un sujet long, on se contente de le reprendre avec une phrase personnelle faite avec des mots choisis dedans et mis entre guillemets.
- 4- La problématique**

5- Les questions

B- Dans le corps du devoir : on trouve seulement l'explication détaillée du sujet : en cinq ou six phrases, on donne toute la signification de la citation à expliquer, en s'appuyant sur des exemples pour montrer la justesse de la citation. Deux exemples suffisent pour prouver que tout ce qu'on a dit se base sur des faits réels. De préférence, il faut les chercher dans les livres en précisant le titre et le nom de leur auteur.

C- Dans la conclusion : on trouve :

- 1- Le rappel du problème posé dans le sujet :** Il peut se faire en une ou deux courtes phrase ;
- 2- Le résumé du corps du devoir :** en une ou deux courtes phrases aussi ;
- 3- La citation d'un autre auteur :** qui dit presque la même idée que le sujet. Cette citation est une ouverture pour un autre sujet. Mais ce point n'est pas obligatoire dans la conclusion

II-Le plan du sujet à commenter :

A-Dans l'introduction

- 1- La situation du sujet dans son contexte ;
- 2- Le sens de la pensée à commenter ;
- 3- La reprise du sujet ;
- 4- La problématique ;
- 5- Les questions

B-Dans le corps du devoir : on trouve

- 1- La THESE : on doit montrer la véracité de l'affirmation faite le sujet elle doit appuyer par deux exemples au moins.
- 2- L'ANTI-THESE : une légère opposition au sujet, sans donner d'exemple là.

C-Dans la conclusion : on trouve

- 1- Le rappel du problème posé dans le sujet ;
- 2- Le résumé de l'explication donné dans le corps du devoir ;
- 3- Le résumé de la petite opposition faite à la fin du corps du devoir ;
- 4- L'ouverture (la citation d'un auteur) On n'oublie pas que cette partie n'est pas obligatoire.

III-Le plan du sujet à discuter

A-Dans l'introduction : on trouve :

- 1- Le contexte du sujet ;
- 2- Le sens de la citation ;
- 3- La reprise du sujet ;
- 4- La problématique ;
- 5- Les questions : pour poser cette question on doit employer les locutions suivantes (quel, l'inversion du sujet-es-que)

B-Dans le corps du devoir : on trouve :

- 1- L'explication du sujet ou thèse, comme dans les sujets à expliquer ou à commenter. Cette explication est suivie obligatoirement d'un exemple au moins ;
- 2- La discussion ou antithèse, on montre là que le sujet n'est pas toujours vrai et on y donne obligatoirement au moins un exemple pour prouver ce qu'on dit.
- 3- L'avis personnel ou synthèse : on doit concilier la thèse et l'antithèse.

C-Dans la conclusion :

- 1- Le rappel du problème ;
- 2- Le résumé de la thèse ;
- 3- Le résumé de l'antithèse ;
- 4- Le résumé de la synthèse
- 5- L'ouverture ou une citation proche du sujet.

Chacun des points de la conclusion peut être fait en une phrase.

La compréhension du sujet

Pour bien comprendre le sujet, il est recommandé de :

- Faire attention d'abord au libellé. Une fois connu, celui-ci permet de connaître le plan à appliquer. On évitera ainsi de passer à côté du sujet, en sachant où et comment on va ;
- Chercher ensuite le thème et le prédicat (ou propos) de la citation à traiter. Le thème est le sujet dont la phrase parle et le prédicat (ou propos) est ce qu'on dit sur le thème. En dégagant le thème et le prédicat d'une phrase, on découvre son sens, quelle que soit la phrase : « Le ciel se couvre soudain de gros nuage »

Thème : le ciel

Prédicat : devient brusquement menaçant.

Un même thème peut avoir deux ou plusieurs prédicats. Exemple : « Le travail est nécessaire au développement de la personnalité de l'individu et il assure la prospérité du pays »

Thème : le travail (remplacé par "il" dans la deuxième partie de la phrase)

Prédicat : permet l'épanouissement de l'homme et enrichit le pays. Lorsque la phrase a deux thèmes différents, il faut les séparer et chercher le rapport entre eux. Exemple : « le coût de la vie est trop, élevé pour le peuple et il vit dans la misère »

Thème 1 : Le coût de la vie

Prédicat 1 : est au dessus des ressources des citoyens ;

Thème 2 : il (peuple)

Prédicat 2 : est très malheureux.

Cette phrase signifie donc que la vie est tellement difficile que le peuple vit dans l'extrême pauvreté. On voit que le prédicat 2 est la conséquence du prédicat 1.

Donc, dans l'explication, on insistera sur ce rapport de cause à effet qui montrera le dénuement du peuple et justifiera certains spectacles pitoyables qu'il fait voir.

Conseil pour une bonne dissertation

Pour faire un bon devoir, il convient de soigner de la même façon, la forme et le fond. La forme est la présentation du devoir, sa propriété et la séparation de toutes ses parties, des différents paragraphes. Le fond est l'ensemble des idées défendues dans le devoir, y compris les exemples. Ainsi pour la forme :

- deux lignes doivent séparer l'introduction, le corps du devoir et la conclusion ;
- dans le corps du devoir, il faut aller à la ligne pour chaque exemple, pour l'antithèse et pour la synthèse.
- Il ne faut pas écrire "introduction", "corps du devoir", "conclusion"

Pour le fond :

- il est recommandé d'éviter l'emploi de la première personne du singulier.

On sait que toutes les phrases n'étant pas entre guillemets sont des idées de celui qui traite le devoir ;

- si le sujet est court, il peut être recopié seulement dans la troisième partie de l'introduction et nulle autre part ;
- si les exemples sont tirés des livres, il est obligatoire de donner le titre et le nom de l'auteur du texte ;

- sur les écrivains, il ne faut pas faire de jugement de valeur « le célèbre écrivain » ou « le grand auteur », entre autre ;
- en terminant le devoir, il est mauvais de donner des conseils comme « Travaillons parce que... », « Aimons donc notre patrie » ;
- pour donner un texte en simple, après son titre et le nom de son auteur, on dégage son importance et on résume son contenu. Il est inutile de faire une citation et d'expliquer. Les citations des exemples n'ont pas besoin d'explications ou alors le devoir change le sujet.

En résumé, le libellé, le thème et le prédicat sont des garde-fous pour éviter de s'écarter du sujet, des balises qui jalonnent la piste à suivre. Une fois qu'on les a bien compris, on dresse le plan du corps du devoir au brouillon, mais pas sur la copie à corriger.

Pour trouver le thème, on trouve le sujet de la phrase en se posant la question :

« De quoi parle-t-on ? » Pour le prédicat, on sait qu'il est le groupe verbal de la phrase, donc il commente le verbe. Pour le comprendre, on se demande : « Que dit-on sur le thème ? ». La réponse est donnée en une phrase personnelle qui reprend simplement la citation à traiter. Dès lors on est assuré d'avoir entièrement compris le sujet.

Les confidences faites par les candidats de différents ordres de concours nous montrent les difficultés auxquelles ceux-ci sont confrontés devant les épreuves de culture générale.

Ces difficultés ne s'expliquent nullement par le niveau élevé des épreuves mais plutôt par l'approche développée par les candidats devant le sujet.

En effet, quand on demande aux candidats de commenter une expression ou un proverbe, ils se plongent dans une discussion. De même quand on demande leur point de vue, ils se mettent dans un commentaire.

C'est la raison qui nous a incités à guider les candidats vers les meilleures façons d'aborder un sujet de culture générale. La présente partie, loin d'être un cours sur la culture générale, est un ensemble de

conseils pratique à l'attention de tous ceux qui seront appelés à passer le concours de la fonction publique.

La question « expliquer et discuter » : il s'agit d'abord de donner la signification de l'affirmation avant de la discuter. Devant cette épreuve vous devez développer la thèse ensuite l'antithèse puis la synthèse.

Autrement dit le pour, puis le contre ensuite la synthèse (votre conclusion dans tout cela). La question « quelle est votre opinion ou quel est votre avis ou encore quel est votre point de vue » : ces questions demandent la même chose au candidat. Il s'agit de dire ce que vous pensez de l'opinion ou de l'expression. Il ne faut pas se limiter à dire « je suis d'accord » ou « suis du même avis que l'auteur » pour penser qu'on a traité le sujet. On attend plutôt que vous illustrez ce que vous avancez par des exemples ou des anecdotes.

Quand on vous demande de « montrer le bien fondé de cette affirmation » ou bien, « expliquer cette affirmation ! », en aucun cas vous ne devez chercher à discuter ou à donner votre point de vue. Vous devez par contre la côter de l'auteur en d'autre terme, on vous demande d'être l'avocat de l'auteur et de défendre. Quand on vous demande de commenter, dans ce type de sujet on consacre plus de la moitié du corps du devoir à montrer que la pensée développée est vraie (la thèse). Seulement vers la fin on y fait une petite réserve ou une légère opposition en signalant que ce n'est pas toujours vrai (antithèse) ce type de sujet peu avoir des libellés suivants commentez et expliquez, commentez un autre conseil qu'on peut se permettre de donner aux candidats c'est de leur demander d'éviter de se jeter sur le sujet après une première lecture. Prenez le temps de lire plusieurs fois avant de commencer à traiter l'épreuve pour ne pas tomber dans le piège que certains sujets banals peuvent comporter. De préférence le candidat doit souligner les mots clés du sujets et chercher leur sens pour une bonne compréhension de son contenu.

Prenez le temps de bien rédiger votre introduction car c'est la locomotive de votre devoir. En effet, celui qui rate son introduction ne donne pas courage au correcteur de lire le reste du devoir parce qu'il sera le reflet de ce que vous avez dit au début. Dans la mesure du possible, illustrez toujours vos affirmations dans le corps du devoir. Cela pour permettre

au correcteur d'avoir une idée sur votre degré de compréhension du thème. Dans cette partie, les expressions « l'auteur a dit la vérité » « ce qui est dit n'est pas fondé » ou encore « je ne suis pas convaincu par ce qui a été dit » n'ont pas une portée quant on veut impressionner le correcteur. Les illustrations que vous allez faire de vos déclarations utilisent pour guider celui qui examine votre devoir dans ce que vous voulez dire.

Une autre chose non moins importante est la conclusion. Elle permet au correcteur de vous quitter avec une bonne impression. Il s'agit de faire la synthèse de ce qu'on dit haut pour penser qu'on fait une conclusion.

Votre conclusion doit être une fenêtre sur un autre thème.

A votre attention, nous avons choisi quelques sujets, que nous avons tenté de dissenter pour vous initier aux conseils que nous venons de prodiguer.

Sujet 1 : « je ne suis pas de ceux-là qui pensent que la réussite est une question de chance ». Partagez-vous cet avis ?

Introduction :

La vie de l'homme lui semble être une mission sur terre. En effet la nature ne lui a pas tout donné, l'être humain est obligé de transformer son milieu naturel pour satisfaire ses besoin, c'est-à-dire que l'homme doit travailler pour réussir

Aucune réussite n'est possible sans que l'homme ne fournisse un effort, il ne doit pas se fier à la chance dont la maîtrise est incertaine. C'est ce qui a fait dire cet illustre penseur qu'il n'est pas d'accord avec ceux-là qui pensent que la réussite est une question de chance.

La réponse à ces questions nous édifiera notre avis, à savoir :

- Qu'est ce que la réussite ?
- Qu'est ce que la chance ?
- La réussite est-elle une question de chance ?

DEVELOPPEMENT :

A travers notre introduction, nous tenterons de répondre à ces questions afin d'élucider notre avis. La réussite peut être définie comme un succès après une activité ; la réussite est généralement observée après un travail effectué par l'homme.

Ce travail se définissant comme un effort physique ou intellectuel tendant à la production des biens ou des services par la satisfaction des besoins de l'homme.

Exemple : un candidat à l'examen, après (9) mois d'intenses efforts, à la fin de l'année, il passe à son examen.

Il faut comprendre que l'homme ne le suit pas toujours en travaillant, la chance peut empêcher sa réussite. La chance se définit comme tout ce que l'homme acquit, bénéficie sans effort préalable, c'est-à-dire qu'il n'a pas participé à son acquisition.

Ex : le fils du roi (le prince) qui bénéficie de la richesse de son père, qui n'a fait aucune contribution pour que son père soit un roi.

La question est de savoir, si la réussite est-elle une question de chance ? la réponse de cette question de chance est donnée sous deux formes : la réussite n'est pas souvent une question de chance. La vie dans la société impose à l'individu le travail. Cette règle à laquelle nul ne peut se soustraire est une nécessité sociale puisqu'elle permet à l'homme de créer une situation au sein de la collectivité. En effet, c'est par cet effort que l'homme démontre sa raison d'être. Ainsi le travail lui permet d'intégrer la société et d'occuper « sa place au soleil » comme le disent beaucoup de gens. C'est pourquoi dans la société traditionnelle, la valeur de l'homme ne se mesure ni par sa grandeur, ni par sa beauté mais plutôt son « taux d'unités, c'est-à-dire sa capacité de défricher le maximum d'espace à cultiver. Pour que l'homme ait quelque chose, il faut nécessairement qu'il travaille.

Exemple 1 : Dans le cadre professionnel, pour qu'un candidat passe au concours de la fonction publique, il doit remplir les conditions de participation au concours d'abord, en plus de cela, faire des préparatifs avant le jour J. en faisant des cours privés, en se privant de ses occupations importantes, etc. A la fin du concours s'il passe, nous dirons qu'il a passé grâce à son effort personnel.

Exemple 2 : Dans le domaine du sport, une nation qui veut remporter la coupe d'Afrique des Nations (CAN). Il doit remplir certaines conditions : recruter un bon entraîneur, sélectionner des bons joueurs, accepté de financer l'équipe. Si cette équipe remporte la CAN, nous dirons que c'est le fruit de leurs efforts.

Etant donné que l'homme ne réussit pas sans qu'il ne travaille, il faut comprendre aussi que le travail ne peut pas tout donner à l'homme ; il peut bénéficier de la grâce divine, c'est-à-dire la chance.

Exemple : Un jeune garçon, au cours de sa promenade ramasse un morceau de diamant. Après l'échange, ce diamant lui a valu la valeur de 900 millions de F.CFA. Ce petit est devenu millionnaire sans qu'il ne se fatigue.

Un joueur du PMU-Mali qui achète le billet à 200F et gagne 20 millions de

F.CFA. cette personne n'a fourni aucun effort équivalant à cette somme.

Un candidat après tous ses préparatifs bien fait, le jour du concours il fait un choc et casse le bras.

Un homme qui a bénéficié d'un père aisé, il est unique enfant de ses parents, à l'âge de 25 ans le père meurt cet homme deviendra l'héritier direct, pourtant il n'a pas aidé son père à devenir riche.

Cet adage demeure toujours une réalité : « aide-toi, le ciel t'aidera ». La chance mais pour en bénéficier, il faut d'abord travailler. L'homme ne doit pas se garder de trop s'appuyer sur la chance dont la maîtrise est impersonnelle. L'homme ne doit pas se croiser les bras, il ne doit pas non plus dormir en pensant que la réussite est seulement une question de chance. Bien au contraire, il doit travailler comme s'il demeure éternellement dans ce monde mais tout en pensant que la chance appartient à Dieu.

Conclusion :

La réussite est plutôt le couronnement d'un effort consent, c'est-à-dire que l'homme ne bénéficie rien sans qu'il ne fournisse un effort quel qu'il soit. L'homme ne doit pas s'habituer à la facilité, à la fainéantise il doit toujours penser qu'on réussit en travaillant. La chance est cependant un apport souvent indispensable pour succès.

Sujet 2 : « je suis un homme, c'est-à-dire un lutteur »

Qu'en pensez-vous ?

INTRODUCTION :

L'homme est le produit d'une création divine selon le coran et la bible. Il est le résultat d'un processus d'évolution selon la science. Cet homme pour donner un sens à sa vie doit travailler. Dieu, en expulsant Adam et Eve du jardin d'Eden leur a dit : « vous gagnerez désormais votre pain à la sueur de votre front ». Il faut comprendre que l'existence humaine, depuis l'origine de l'homme jusqu'à nos jours, a toujours été une lutte perpétuelle contre la nature, les hommes et soi-même, c'est-à-dire un lutteur, en d'autres termes, exprimer : la vie est un combat.

Ce sujet nous demande de dégager l'importance du travail dans la vie d'un homme. Pour l'analyser, il est nécessaire de poser quelques questions, à savoir :

- Qu'est ce qu'un homme ?
- Qu'est ce qu'un lutteur ?
- Comment l'homme peut-il devenir un lutteur ?

DEVELOPPEMENT :

A la lumière de notre introduction, nous tenterons de répondre ces questions à l'aide d'exemples précis afin d'élucider ce sujet, l'homme par définition, c'est un être humain, c'est une créature de Dieu, il se présente

sous formes : sexe masculin et sexe féminin, il est issu souvent d'une famille. L'homme doit travailler pour donner un sens à la vie. Ex : les candidats à la fonction publique, les habitants d'un pays.

Un lutteur, par définition étymologique, c'est quelqu'un qui se livre à un combat, une lutte avec une autre personne en vue de prendre le dessus sur elle. Ex : Deux personnes qui se battent, qui se querellent.

Le sens figuré de lutteur, c'est le travailleur. Par définition le travailleur c'est quelqu'un qui travaille. Le travail peut se définir comme un effort fourni par l'homme, il se fait dans l'honnêteté, il peut être physique ou intellectuel, il est généralement fatigant et demande du courage. Son fruit permet à l'homme de satisfaire ses besoins sans dépendre des autres. Les manières sont nombreuses pour que l'homme soit un lutteur.

Depuis les temps les plus reculés, le travail fut imposé à l'homme comme la seule voie lui permettant de s'assurer les trois conditions indispensables à toutes exigences ; à savoir « se nourrir, se vêtir, se loger ». Les multiples voies empruntées pour la réussite traduisent cette impérieuse lutte sans laquelle l'existence de l'homme manquerait de sens. Le travail est une garantie pour l'avenir, l'effort présent produit des bénéfices dans le futur. A l'âge avancé, on profite des fatigues supportées dans la jeunesse. Ainsi, pour bien vivre, l'individu devrait entreprendre une lutte sans relâche contre les éléments de la nature pour lesquels l'homme ne dispose pas toujours de tous les moyens.

Pour illustrer que l'homme est un lutteur, on peut donner quelques exemples :

Dans le cadre de l'éducation, pour obtenir un diplôme professionnel, l'étudiant doit faire une lutte permanente et sans relâche. Pour cela, il est obligé de se lever tôt le matin pour apprendre ses leçons. Il est obligé de braver le froid, la pluie, le soleil, la chaleur,...il ne doit pas négliger une leçon. Il se doit de supporter les conseils, les remarques de ceux-là qui veulent de sa réussite et compter sur l'effort personnel.

Il doit lutter contre soi-même en bannissant la tendance à la paresse, à la facilité, car ne dit-on pas souvent que l'homme est un animal à deux têtes : l'une s'appelle la grandeur, l'autre la médiocrité. Toute la démarche de l'homme doit consister à vaincre cette seconde tête, véritable ennemi

de l'homme.

Dans le domaine du sport, pour qu'une nation africaine remporte la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), elle est obligée de fournir un effort considérable : en recrutant un entraîneur ou un sélectionneur de haut niveau qui à son tour doit sélectionner des joueurs de qualité sans complaisance, sans favoritisme. La nation doit organiser plusieurs matchs amicaux avant le jour J, les joueurs doivent être dans les conditions de travail maximum, ils doivent prendre beaucoup de courage, observer les consignes de l'entraîneur, jouer avec rigueur et détermination. L'ensemble de ces efforts conjugués pourra aider la nation à remporter la CAN.

Toutefois, le travail est une nécessité pour l'épanouissement de la personnalité. On ne doit pas l'abandonner parce qu'il est fatigant ou parce qu'il n'est pas profitable dans l'immédiat.

Tôt ou tard ses avantages seront acquis, en attendant, ces moments. On s'arme de patience et de persévérance.

CONCLUSION :

Nous pensons que la vie est un réel combat et le vieil adage demeure toujours d'actualité : « on n'a rien sans peine ». Dans la quête perpétuelle du bien être, l'homme mène un combat sans merci contre les forces de la nature, contre la société et surtout contre soi-même. L'écrivain français VOLTAIRE a dit : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennemi, le vice et le besoin ».

Sujet 3 : « travailler pour être utiles, rendez-vous utiles pour être aimés, soyez aimés pour être heureux ». Expliquer cette règle de vie que vous propose un sage

INTRODUCTION :

Le travail est indispensable pour l'essor d'un individu en particulier et d'une nation en général. Le travail est source de vie, de joie, de l'utilité et du bonheur. Il apparaît comme une obligation depuis la création de l'homme. Bien souvent, le travail est un effort permanent pour réussir ou, au moins, pour survivre. Il peut être manuel ou intellectuel, dans les deux cas, il nécessite un effort de tous les jours. Face à ce sacrifice, les gens sans courage préfèrent l'abandonner, or il permet à l'homme de servir son Pays pour être aimé de ses concitoyens et être heureux. C'est pour cette raison qu'un sage conseille de travailler pour se « rendre utile ».

Ce sujet nous demande de dégager les qualités d'un bon travailleur qui sont : son utilité, l'amour envers ce travailleur et la joie qu'il acquit.

Pour analyser ce sujet, il est nécessaire de poser deux questions essentielles, à savoir :

- Quelles définitions peut-on donner aux concepts : utile, aimé et heureux ?

- Comment l'homme en travaillant pourra être utile, aimé et heureux ?

DEVELOPPEMENT :

A travers notre introduction, nous tenterons de répondre ces questions parlant d'exemple précis afin d'élucider la parole de ce sage.

Utile peut se définir comme l'accord importance à une personne, à un animal ou à une chose. L'homme est utile s'il fait un bon travail ; à cause de son travail bien fait, les gens auront toujours besoin de lui, sa famille, sa nation,... A partir de cet instant cet homme sera aimé de tous.

Par définition, aimé c'est avoir une affection envers un être humain, cette affection peut être soit par son physique, soit par son travail bien fait. Dans ce cas précis, aimé c'est avoir une affection envers l'homme à travers son travail. Tout le monde cherche à limiter, tout le monde l'en veut. L'être humain cherche toujours à être aimé par les hommes, cet amour lui rend heureux.

Heureux peut se définir comme l'ensemble des joies, des satisfactions, des bonheurs que l'homme peut avoir à travers les gens. Un homme heureux, c'est un homme qui est utile pour la société qui est aimé par tous.

Toutes ces vertus sont conditionnées à un travail bien fait. Pour cela l'homme doit travailler. Aujourd'hui tout travail demande de courage, mais on reconnaît qu'il anoblit en même temps qu'il garantit le présent et l'avenir. En exerçant une activité professionnelle, on s'acquitte de son devoir de citoyen, par la même occasion on obtient la considération des autres, on devient alors heureux grâce à l'effort.

Pour montrer l'importance du travail, on peut citer quelques exemples bien connus au Mali :

Exemple 1 : Dans le domaine de sport, prenons le cas sur un joueur malien qui, par son travail bien fait rend service à la nation, à l'Afrique et même en Europe, il s'agit de Frédéric Oumar KANOUTE. Il a donné trois coupes à son équipe et il a même remporté le ballon d'or Africain 2007 ; tous les maliens se sentent concerner par ledit trophée. Sa famille en

particulier et les maliens en général se glorifient de lui. KANOUTE est aujourd'hui utile, aimé et heureux grâce à son travail.

Exemple 2 : Dans le domaine de la culture, prenons l'exemple sur un animateur de la radio Liberté de Bamako qui, par son courage, son savoir-faire et sa détermination est écouté par toutes les couches sociale de Bamako, du Mali et d'ailleurs à travers son émission BARONI. C'est à travers cette émission que la radio fait passer le plus des spots publicitaires. L'animateur en question, dénommé Mandé MASSA est utilisé par les bons nombres de service pour passer la publicité de leur produits. Mandé MASSA est de nos jours utile, aimé et heureux.

CONCLUSION :

Ainsi, l'importance sociale du travail ne semble pas changée au cours des siècles. Cette activité utile à la société entière amène le bonheur à travers l'estime des autres. Dans la vie tout homme doit travailler pour être utile, aimé et heureux. Ne dit on pas que la valeur d'un homme ne se détermine ni par sa beauté, ni par sa grandeur, ni par sa taille, ni par son sexe, ni par son origine mais plutôt par son travail bien fait. Bernard B. DADIE a dit : « le travail assure l'indépendance »

Sujet 4 : quelles réflexions vous suggèrent ces quelques lignes que Georges DUHAMEL écrit en 1938 : « Il est certain que tous les trouvailles de la science peuvent servir aveuglement la cause du bien et celle du mal et qu'elles valent ce que valent les hommes qui font l'application »

INTRODUCTION :

Depuis l'âge de la pierre taillée, la nature fut pour l'homme un réceptacle d'obstacles, un arsenal d'interrogation et il faut braver cette nature pour faciliter non seulement son existence sur terre, mais pour donner un sens à celui-ci. Il lui fallait même assurer sa propre protection contre les périls de cette nature. Pour atteindre à ses fins, les fruits de sa raison lui ont servi d'épine dorsale. Comme pour dire que les productions, les technologies de la science humaine lui ont permis de transcender la nature et même de se mettre à l'abri des dangers qui pouvaient porter atteinte à ses propres semblables.

Cette science d'inversement est entrain d'échapper à l'homme, elle semble être un couteau à double tranchant dont le risque est imminent pour l'homme et son univers. C'est ce qui fait dire Georges Duhamel en 1938, qu'il est certain que toutes les trouvailles de la science peuvent servir aveuglement la cause du bien et celle du mal et qu'elles valent ce que valent les hommes qui en font l'application.

L'auteur nous demande de dégager les atouts et les handicaps des produits de la science. Il est nécessaire, pour cerner l'auteur, de poser les questions :

- Qu'est-ce qu'une trouvaille ?
- Qu'est-ce qu'une science ?
- Comment les trouvailles de la science peuvent servir aveuglement la cause bien et celle du mal ?

DEVELOPPEMENT :

A la lumière de notre introduction, nous tenterons de répondre les questions ci-dessus afin d'élucider ce sujet.

Une trouvaille se définit comme les résultats de la recherche scientifique ; il peut se définir aussi comme les produits finis de la science. Ex : les automobiles, les ordinateurs, les avions, les armes.

Les trouvailles de la science sont créées à partir du XVIIIème siècle. Pour donner l'utilité de ces trouvailles, il est nécessaire de définir la science. La science se définit comme l'ensemble de connaissances exactes permettant, à partir de l'observation des hypothèses et des analyses, d'aboutir à des conclusions servant à la cause l'homme.

Elle peut se définir aussi comme une pensée théorique rigoureuse, intérieurement cohérente qui à travers les catégories, les concepts, les hypothèses, reflète les mouvements contradictoires des phénomènes de la nature, de la société et de la pensée humaine.

La science enfin est l'ensemble des connaissances se rapportant à la description et à la formulation de lois des phénomènes qui nous entourent, selon des méthodes expérimentales ou théoriques

approuvées à l'unanimité faisant appel à l'observation et au raisonnement. Elle combat la subjectivité, la sensation, le sens commun.

Son objet est de découvrir et d'énoncer des lois auxquelles obéissent les phénomènes et de les rassembler dans les théories.

Cette science comporte plusieurs types ; nous distinguons trois grands types de science selon les divers domaines d'étude à savoir :

Les sciences de la nature : encore appelées « science exactes » ou « positives ». Elles comprennent les mathématiques, la physique, la chimie, et la biologie ; elles s'efforcent de fonder leur édifice sur le concert, l'observable, le mesurable et le véritable. Aussi, elles s'efforcent de réaliser le bonheur de l'homme. Elles ont comme objet : objectivité (qui consiste à étudier la nature et les phénomènes de la nature tels qu'ils se présentent à l'homme).

Les sciences sociales : elles concernent la sociologie, la politique, etc. Elles ont pour objets d'étude les grands groupes ainsi que les faits sociaux (par exemple le suicide, la criminalité, etc.). Les méthodes favorables demeurent les sondages d'opinion. En général, les recherches en sciences sociales ne partent jamais en rien, elles prennent toujours appui sur les opinions d'autres hommes. Cependant Emile Durkheim, dans son ouvrage les règles de la pensée sociologie « préconise et traite les faits sociaux comme les choses de la nature ». Par cette recommandation Durkheim entend donc donner un certain caractère objectif et partant scientifique.

Les sciences humaines : Elles regroupent l'anthropologie, l'histoire, etc. Leur objet d'étude reste l'homme principalement. Du point de vue méthodologique, elles procèdent par des enquêtes et se distinguent des sciences sociales en ce qu'elles ont un objet d'étude l'homme.

La science étant une invention de l'homme, elle lui a permis de dominer la nature.

Elle constitue pour l'homme un facteur de progrès et en même temps une arme contre lui. Comme déjà signalé, l'homme s'est servi de la

science pour résoudre les problèmes qui se posent en lui. En effet grâce à la science et à la technique, l'homme a fait des progrès considérables dans plusieurs domaines. Dans le domaine de la santé, elle a permis à l'homme de soigner beaucoup de maladies qui faisaient des ravages.

Ainsi, des maladies comme la rougeole, le tétanos, la méningite, la rage et beaucoup d'autres maladies infectieuses et contagieuses ont pu être guéri grâce aux vaccins et aux sérums.

La fabrication des anesthésies a facilité la chirurgie ; la fabrication des médicaments de toute sorte a diminué les maladies.

Dans le domaine de la technologie, grâce à la découverte des rayons x, on peut voir à l'intérieur du corps humain, décelant ainsi des anomalies invisible à l'œil nu. Grâce à la technologie, l'homme a pu créer les moyens de locomotions variés et rapides tels que : les automobiles, les trains, les bateaux, les avions,...qui lui ont permis de parcourir de longues distances pendant une période relativement courte et de transporter de lourdes charges ; des moyens d'information comme la radio, la télévision, le télégramme, le téléphone, l'internet, etc. Ils lui permettent de communiquer partout dans le monde et de s'informer rapidement sans le moindre déplacement. C'est pour cette raison que disons que le monde est un village planétaire. Grâce à la technologie, l'homme a pu visiter d'autres planètes (Mars), il a inventé des armes qui lui permettent de se protéger contre les animaux féroces. Néanmoins beaucoup de progrès seront réalisés par lui dans d'autres domaines avec l'invention de la science.

Malgré ces multiples progrès dans plusieurs domaines, il faut reconnaître que la science est une arme redoutable contre l'homme lui-même. Ainsi, les moyens de locomotion constituent en même temps un danger pour l'homme avec des accidents mortels. Nous observons tous les jours des crashes d'avion, les cas récent furent ceux du Cameroun en 2007 et du Congo en Avril 2008 ; des accidents mortels (cas du bus du Mouvement Citoyens au retour de Gao lors de la cérémonie du 22 septembre 2007 : près de 40 morts). Des bateaux coulés (nauffrage de Julia effectué au Sénégal en 2004 qui a fait une centaine de victimes) ; etc.

Dans le domaine de la médecine, des virus échappent aux chercheurs dans les laboratoires en causant des dégâts énormes parmi les hommes.

Aussi, les armes cliniques et des bombes sont fabriquées contre l'homme lui-même ; donc en cas de guerre, ces armes sont utilisées par l'homme pour détruire ses prochains. Ex :lors de la deuxième guerre mondiale, les bombes lancées sur Hiroshima et Nagasaki au Japon ont fait des milliers de morts et les conséquences persistent de nos jours.

Au Mali, les mines anti personnelles utilisées par les bandits armés dans la région de Kidal ont fait plusieurs victimes.

Les engins qui raccourcissent notre parcours, les industries qui permettent d'avoir beaucoup de produits, sont susceptibles de nous causer des torts a travers leur fumée (notamment avec la pollution de l'atmosphère et son corollaire de détérioration de la couche d'ozone). La pollution, par sa définition est la dégradation de l'atmosphère par des déchets gazeux d'origine domestique et industrielle. Les poussières et les nuées issues des émissions volcaniques sont des polluants de l'air.

D'autres problèmes liés à l'essor de la science et de la technique sont perceptibles au niveau de la société. Ex : le chômage.

Pour que les trouvailles de la science servent à l'humanité, l'homme doit utiliser ses produits avec prudence et avec raison. Nous devons conduire les automobiles dans les normes prévues par le code de la route. La bombe atomique, les mines anti personnelles doivent être détruites et nous devons les abandonner pour toujours. Nous devons chercher des solutions a la pollution atmosphérique ; parmi elles : la prise de mesure de prévention et de la sauvegarder comme : l'interdiction progressive des CFC (Choro Fluoro Carbone), l'usage du pot d'échappement pour les véhicules, la protection des forêts et la plantation des autres arbres, la production et l'utilisation d'énergie nouvelles et renouvelables (énergies solaires, éoliennes).

CONCLUSION :

Nous devons conclure que la science a certes amélioré les conditions de

vie de l'homme, mais elle reste pour lui une redoutable pour sa propre destruction. Donc les trouvailles de la science ont provoqué des changements positifs et négatifs en même temps. Aussi, la science n'est elle pas un couteau a double tranchant ou son côté mauvais dépend de l'utilisation d'une face ?

Sujet 5: A partir d'exemples pris dans différents domaines, vous commenterez ce point de vue : « Beaucoup de bons esprits considèrent

que le fléau du monde moderne, ce n'est pas la vitesse ni le bruit, ni la publicité, ni même la pollution mais une irrésistible marche à l'uniformité à travers le monde »

INTRODUCTION :

Le monde est constitué d'un ensemble de créature dont l'homme est le plus important par son savoir faire d'une part et par son aptitude à pouvoir changer les autres choses de l'autre part. Adam et Eve furent les premiers hommes sur la terre et depuis qu'ils ont été chassés du jardin d'Eden par Dieu ; ils étaient venus occuper une place laquelle ils ont fait leur champ et toutes les autres utiles à leurs besoins. Ils ont eu 40 enfants qui se multipliaient pour former l'humanité entière.

Depuis l'antiquité l'homme vivait dans des conditions très difficiles ; dans beaucoup de domaines tel que le transport, la communication, l'agriculture, l'élevage. Face à ces problèmes, l'homme cherche des solutions ; dès la fin du XVIII^{ème} siècle le progrès scientifique dans beaucoup de domaines est considéré comme une solution aux problèmes de l'homme, c'est-à-dire la rapidité des moyens de communication, la multiplication des trouvailles de la science provenant des industries.

Ces trouvailles ont fait disparaître des frontières des Etats, donc le monde est devenu un village planétaire. Économiquement est née la mondialisation. Tout en reconnaissant les maux de la modernité dans les dégâts des excès de vitesse, la publicité tapageuse et mensongère, la destruction de l'environnement et les bruits produits par les automobiles, les usines ; des hommes éclairés mettent plus l'accent sur le danger de l'uniformité en cours. C'est pour cette raison qu'elles soutiennent que l'uniformité ou la mondialisation est le mal des temps nouveaux, plus que la vitesse, le bruit, la publicité et la pollution.

Dans ce sujet, l'auteur nous demande de dénoncer que les dégâts causés par la mondialisation sont plus énormes que ceux causés par la vitesse, le bruit, la publicité et la pollution.

Pour commenter ce sujet, les solutions des équations suivantes sont indispensables ;

A savoir :

- Comment peut-on définir les mots : vitesse, bruit, publicité, pollution et mondialisation ?
- Quelles sont les conséquences de la mondialisation ? La mondialisation cause-t-elle plus de dégâts que la vitesse, le bruit, la publicité et la pollution ?

DEVELOPPEMENT :

A travers notre introduction, nous essayerons de résoudre ces équations partant d'exemples précis.

La vitesse peut être synonyme de rapidité, elle se définit aussi par le fait de faire une action trop vite avec peu de réflexion et avec imprudence. La vitesse, c'est résoudre un problème spontanément.

Le bruit, c'est une sensation perçue à l'oreille accidentellement et choquant.

La publicité se définit comme l'art de faire connaître un produit en vue de la vendre. Dans la rue, dans les maisons, bon gré malgré des réclames ventant tel ou tel produit.

La pollution se définit comme la dégradation de l'air, de l'écosystème, la destruction de la couche d'ozone ; cette pollution est d'origine des déchets industriels et domestiques.

La mondialisation ou la globalisation se définit comme un nouveau concept réunissant tous les peuples en un seul Etat, obéissant aux mêmes règles, consommant, au propre et au figuré le même produit.

La mondialisation se définit aussi comme le processus par lequel l'ensemble des activités humaines sont entraînées dans une expansion qui cesse d'être administrée par une logique locale, pour être gouverner par une logique dont les tenants et les aboutissants se situent à l'échelle globale de la planète.

Elle se définit aussi par un processus par lequel s'effectue un

développement à caractère expansif.

Aujourd'hui, nombreux dégâts sont causés par l'excès de vitesse des moyens de locomotion ; à travers ces dégâts nous constatons des victimes quotidiennement. Ces moyens de locomotion qui sont fabriqués pour nous rendre service, nous détruisent à cause de leur vitesse incontrôlable. A la longueur des journées, nous voyons des accidents de circulation (entre automobile et piéton, ou entre automobiles) donc nous pouvons dire que la vitesse est un fléau dont nous devons prendre des précautions pour sauver des âmes. Pour cela, il est utile de former les gens au code de la route, d'exiger les permis de conduire à toute personne roulant à la mobylette, automobile, sensibiliser la population sur les dangers des accidents.

Ces engins ne se limitent pas seulement à faire des dégâts à cause de leur vitesse mais leur bruit cause d'énormes dégâts encore. Parmi eux, on peut citer les troubles au système nerveux, les maux d'oreille, les fatigues. On peut dire que le bruit est la principale source de nuisance.

Sous-produit de la civilisation technologique et urbaine, le bruit est l'un des facteurs les plus perturbants de la vie moderne, il modifie le comportement et le niveau de vigilance, altère les fonctions sensorielles et motrices. Il peut provoquer des lésions spécifiques à l'oreille interne et à ses fonctions mais également des dommages plus généraux et plus dangereux.

La nocivité du bruit pose des problèmes complexes à l'hygiène du travail. En outre, en milieu industriel, des conséquences directes comme la baisse du rendement dans le travail, l'augmentation de la fréquence des accidents et parfois des désordres mentaux peuvent être observés.

Pour palier ces problèmes, il est nécessaire :

- D'utiliser les sonomètres, les enregistreurs, les analyseurs (au sein des industries) ;
- Dans le cadre du transport ferroviaire, c'est l'état de surface du rail et de la roue qui détermine le niveau de bruit ; l'amélioration des systèmes de freinage.

Il est utile de planter des zones de silence dans le plan d'occupation des sols, analyser des impacts acoustiques d'infrastructures routières dans un site complexe.

Pour supprimer le bruit, une méthode physique consiste à émettre une onde acoustique de même fréquence et de même amplitude, mais en opposition de phase :

Le contre bruit.

Les produits finis de la science, c'est-à-dire, fabriqués par les industries font des bruits qui causent des dégâts mais leur publicité cause d'énormes aussi. La publicité devient toujours plus agressive. Dans les rues, dans les maisons, on entend ou on voit des réclames vantant tels ou tel produit. Toute cette publicité, parfois basé sur le mensonge, oblige bon nombre de citoyens à acheter des articles dont ils n'ont quelquefois pas besoin.

La publicité est synonyme de vecteur et de reflet d'une culture nationale ou locale ; avec ses codes et son humour propre. Ces genres de publicité sont aussi un enjeu de diversité culturelle.

Les publicitaires doivent faire preuve de déontologie, tout autant qu'accepter le débat avec le pouvoir public et les citoyens. Responsabilité et respect face aux consommateurs doivent être des impératifs pour un secteur qui vit de la confiance.

Face à ces efforts louables d'autorégulation, l'Etat ne doit pas renoncer à son pouvoir d'imposer un cadre strict, notamment pour ce qui concerne les publicités ciblant spécifiquement les enfants, les produits dangereux pour la santé (alcool, tabac, etc.) ou les produits à prétention thérapeutique.

Face à tous ces dangers causés par la publicité, on ajoute les conséquences de la dégradation de l'air et de l'écosystème, la destruction de la couche d'ozone, on mesure l'étendu du mal causé par la modernité, la menace qui plane sur l'humanité.

Pour remédier ce problème, nous devons procéder à la plantation d'arbres, utiliser les énergies nouvelles et renouvelables, utiliser les pots

d'échappement et interdire les CFC.

A ces méfaits, est venue se greffer la mondialisation. Le monde est devenu un village planétaire comme certains aiment le dire. D'un continent à l'autre, les événements se vivent en temps réel. Les frontières naturelles et artificielles ne gênent plus les échanges, les peuples connaissent les mêmes réalités. Les marques spécifiques qui font l'authenticité de chacun risquent de disparaître dans la généralité ; la culture nationale se perd, c'est cette évanescence des valeurs locales qu'on cherche à éviter en dénonçant la globalisation.

Comme illustration des inconvénients de la mondialisation, on peut prendre le domaine financier. Sur presque tous les continents circule une monnaie : le dollar aux Etats Unis, l'Euro en Europe, le CFA en Afrique, etc. Cette uniformisation épargne des tracasseries des opérations d'échange. Mais en contre partie, les pays ne peuvent plus désormais imprimer sur leur billet de banque ou leur pièce, les effigies de leurs illustres personnalités en guise d'hommage.

Dans le domaine économique, le commerce est régi par les lois de l'Organisation Mondiale pour le Commerce (OMC). Tous les Etats membres sont contraints de s'y conformer, parfois au détriment de l'économie nationale. Les subventions aux producteurs sont réglementées et les produits eux-mêmes, souvent à des normes pas toujours facile pour les pays pauvres. Ils se voient de cette façon, écarter de la compétition. Ainsi l'union Européenne (U.E) qui s'était apprêtée à signer en décembre 2007 avec les Etats ACP, un accord de partenariat commercial, elle soumettait les commerçants des pays en voie de développement à la même taxe à l'importation que ses confrères d'Europe venant en Afrique. Les ressortissants ACP ont refusé de signer ledit accord qui est l'un des aspects négatifs de la mondialisation, parce qu'il ne tient pas compte de leur spécificité, qui est en l'occurrence leur pauvreté.

Dans le domaine culturel, il est incontestable que la richesse de la diversité culturelle de l'humanité est bien en péril et cela sous les coups de la mondialisation. Les anciens, gardien de la tradition, se demande avec inquiétude, si leurs petits enfants parleront la langue de leur ancêtre. Ils iront vers les villes, vers les pays riches et deviendront étrangers; ils

auront eux aussi des enfants qui seront acculturés.

La mondialisation a contribué à accroître la richesse au pôle des plus riches et la pauvreté au pôle des plus pauvres.

Cependant l'uniformité présente des avantages certains. D'abord, elle forme des citoyens du monde, des hommes qui ne sont dépayés, nulle part. Ensuite, elle stimule les Etats en les poussant à la compétitivité. Enfin, elle permet de découvrir d'autres peuples et leurs valeurs, d'établir le parallèle avec eux. On parle aujourd'hui de ressemblance dans la diversité et, si quelque part la globalisation tue la particularité, ailleurs elle ne laisse pas de place à la médiocrité.

CONCLUSION :

En somme, la modernité suscite chez de nombreux intellectuels, de vives inquiétudes basées sur certains constats. Parfois, la sérénité des peuples se trouve compromise par les nuisances sonores et techniques. Au delà de ces nuisances, on cherche à attirer l'attention sur le péril de la dépersonnalisation même. Toutefois, pour éviter la disparité pure et simple en vivant en vase clos, les peuples ont intérêt à souffrir la concurrence de la mondialisation.

Sujet 8 : Existe-t-il des lois injustes ?

INTRODUCTION :

Nos démocraties sont gouvernées suivant le principe énoncé par Hobbes : « L'autorité et non la vérité fait la loi ». C'est ainsi qu'en matière de justice, la légalité importe plus que la légitimité. La loi, par exemple, protège la propriété privée mais de cette façon garantit l'inégalité des richesses. Or, devant un partage inéquitable, l'homme lésé s'indigne comme l'enfant : ce n'est pas juste !

Peut-on dire qu'il existe des lois injustes ? La justice a deux sens : ce qui est légal, conforme au droit positif et ce qui assure l'égalité. Ce second sens fait de la justice une vertu et relève de la morale. Les deux acceptions sont pourtant liées : il est juste que les hommes soient égaux devant la loi. Dans l'idéal, il ya accord entre la loi et l'équité, ce que symbolise l'équilibre des plateaux de la balance. Cependant, selon les pays et les circonstances, le juste s'oppose parfois au juste.

DEVELOPPEMENT :

A. Les lois sont « tenues pour justes. »

1. Pascal écrit : « La justice est ce qui est établi et ainsi toutes nos lois établies seront nécessairement tenues pour justes sans être examinées puisqu'elles sont établies »

(Pensées, 645-312). Ainsi, le juge est « tenu » de respecter la lettre de la loi. Pas d'Etat de droit sans ce principe. Ce sont les plus nombreux qui l'emportent et font les lois. Le « souverain » décide selon l'hypothèse d'un contrat social (voir Rousseau, Spinoza, Kant) « La loi est la loi ». D'ailleurs, n'obéir qu'aux lois qu'on approuve rendrait impossible l'établissement d'une société.

Ainsi, certaines loi concernant la santé publique sont contestées par une minorité au nom de l'égalité, de la liberté et de la responsabilité individuelle mais n'en demeurent pas moins « établies » et « tenues pour juste » car supposées correspondre à la volonté du souverain : lois répressives sur le tabagisme avec augmentation des taxes (contestées parce qu'elle pénalisent davantage les pauvres ; elles entraînent un manquant à gagner pour les buralistes ; elles suscitent le marché noir, les fraudes) ; lois répressives sur la détention, la vente et l'usage de cannabis (l'augmentation des amendes peut également aggraver les différences sociales) ; loi sur les limitations de vitesse (certains contestent les « exceptions » selon la fonction sociale exercée par le contrevenant).

2. La justice est précisément ce qui garde à chacun sa place, sa fonction et préserve la hiérarchie. Tous les hommes n'ont ni les mêmes besoins ni les mêmes capacités : les lois donnent et exigent ce qu'ils sont censés obtenir ou fournir (par exemple, le SMIC d'une part, l'impôt sur la fortune d'autre part). Dans ce sens, la légalité garantit une égalité proportionnelle : à chacun son dû.

Ainsi, les postes et les salaires sont distribués en fonctions des qualifications, de l'expérience et de la compétence des postulants. Les lois concernant le travail et la répartition des biens sont « établies » et « tenues pour justes », même si dans la réalité, on constate une inégalité : les enfants, selon leur milieu familial, ont-ils tous les mêmes chances d'acquérir diplôme et qualification ?

B - Force est de reconnaître que la loi n'est pas toujours équitable

1. Le sentiment d'iniquité naît toujours d'une inégalité. Un professeur paraît injuste s'il privilégie un élève, même s'il n'en frustre aucun, ou s'il applique le règlement envers un élève avec plus de zèle qu'envers d'autres. C'est pourquoi on parle d'un « justice à deux vitesses »

Ainsi, José Bové, coupable de « dégradations volontaires » (arrachages de plantes transgéniques), est condamné à dix mois d'emprisonnement et arrêté à 6 heures du matin, avec fracture de la porte de sa ferme et transporté en hélicoptère jusqu'à la prison.

A l'opposé, les hauts fonctionnaires et conseillers ministériels de l'affaire du sang contaminé ont, eux, été, relaxé au bout de 15 ans de procédure.

De même, une mère et un médecin qui mettent fin aux souffrances d'un tétraplégique, à sa demande, doivent répondre de leur acte devant la justice alors que des militaires en guerre bombardent impunément des populations civiles.

2. La justice dépend des gens qui la défendent et qui exercent leur rôle de citoyen en veillant à l'accord entre légalité et égalité et en refusant d'obéir s'ils trouvent les lois injustes. A côté de Socrate qui préfère mourir plutôt que de transgresser la loi en se sauvant de la prison où il est enfermé, certains luttent contre des lois qu'ils jugent intolérables. L'archétype de cette opposition est Antigone qui, dans la pièce éponyme de Sophocle, refuse la loi de la cité qui veut que son frère soit privé de sépulture.

Aujourd'hui, lorsqu'un pays islamique applique la loi de la Charia, l'opinion internationale réagit au nom des droits de l'homme.

En Amérique, le congrès a voté la création de l'Acte patriote qui a pour but de lutter contre le terrorisme. La mise en place de ce réseau de surveillance soulève le mécontentement des groupes des libertés civiles.

CONCLUSION :

Dans « Théorie et pratique », Kant montre clairement que toute loi est juste si l'on suppose qu'un peuple ait pu y donner son assentiment. Cette hypothèse du contrat social est la base du système démocratique. C'est pourquoi, a priori, dans une république, les lois sont « justes » : elles

émanent de la volonté du souverain, c'est-à-dire du plus grand nombre. Idéalement, la législation est en accord avec le principe de l'égalité du moins avec l'idée d'une égalité proportionnelle qui accorde à chacun son dû.

Pourtant, il arrive que des lois nous paraissent injustes ou injustement appliquées. Lorsqu'elles ne respectent pas l'égalité, la dignité, les droits de l'homme. Que la loi protège la propriété est juste ; qu'elles accroissent les inégalités sociales en ne soutenant pas le faible ou le démuné est injuste. Rien ne donne un droit particulier à quiconque, ni la richesse, ni la force, ni le pouvoir. « Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour »...Doivent être les mêmes pour tous. Il appartient donc à chaque citoyen de défendre une législation qui soit équitable moralement et dans les faits

Sujet 9 : « Le mensonge n'est un vice que quand il fait mal ; c'est une grande vertu quand il fait du bien » (Voltaire)

INTRODUCTION :

Quand nous lisons sous la plume de Voltaire : « Le mensonge n'est un vice que quand il fait mal ; c'est une grande vertu quand il fait du bien » ; notre première réaction est la méfiance. Le patriarche de Ferney, qui a défendu avec ironie « L'horrible danger de la lecture », nous provoque-t-il, une fois de plus ? En outre notre sens moral, héritage judéo-chrétien, nous pousse instinctivement à refuser l'idée que le mensonge puisse être une vertu. Et pourtant, si le philosophe, derrière, son sourire moqueur, disait vrai ?

DEVELOPEMENT :

Le mensonge a des synonymes négatifs, comme l'hypocrisie, la duplicité, la tromperie ; Alors que son antonyme, la vérité, est associé à des vertus telles que la sincérité, l'honnête, la bonne foi. Nous connaissons tous les mensonges qui font mal quand notre confiance est trahie. C'est l'ami qui par facilité, lâcheté ou intérêt, à travesti la vérité ; c'est la compagne ou le compagnon qui nous a promis une promotion qu'il a fini par accorder à un autre ; c'est l'homme politique en qui l'on croyait et dont les actes sont à l'opposé des paroles. Ces mensonges-là n'ont rien de vertueux ; ils nous laissent un goût amer et certains nous marquent pour toujours.

Le pire des mensonges est sans doute celui qui consiste à se mentir à soi-même, à se tromper volontairement, à s'aveugler pour fuir la réalité au lieu de chercher à la transformer. Ce type de mensonge fait très mal, à soi et aux autres. Les conséquences peuvent en être dramatiques. Quand la mauvaise foi est dévoilée, quand les circonstances nous obligent à voir comme nous sommes, sans artifice ni illusion, nous ne sommes généralement plus en mesure de l'accepter. Alors, c'est le retour au mensonge ou le désespoir. Les Emma Bovary ne se suicident pas toutes mais elles sont plus nombreuses qu'on le croit à rater leur vie, faute de assumer. Ce sort d'ailleurs n'est pas l'apanage des femmes. Combien de gens ne s'inventent-ils pas une vie plus satisfaisante, un personnage social plus brillant, une personnalité qu'ils n'ont pas ; le talent, le courage ou l'amour dont ils rêvent ? Le cas extrême est celui du mythomane, du fabulateur et relève de la névrose. Non diagnostiquée, cette maladie peut également avoir des conséquences graves. Ces dernières années, un meurtrier, Jean-Paul Romand, a défrayé la chronique.

Après avoir inventé à ses proches une réussite universitaire, il a continué à se fabriquer une vie professionnelle brillant alors qu'il restait sur un parking d'autoroute. Menacé d'être découvert, il a tué ses enfants son épouse et ses propres parents, ne supportant pas l'idée de paraître à leurs yeux, et probablement aux siens, tel qu'il était ; Sartre a démonté ce mécanisme qui consiste à être chosifié par le regard de l'autre quand on manque d'authenticité. Il n'y a aucun prétexte, aucune excuse à préférer pour soi le mensonge à la lucidité.

Que le mensonge qui fait mal soit un vice, nous n'en doutons pas. Peut-il

parfois « faire du bien » et passer alors pour une vertu ?

On peut être amené à mentir pour survivre, pour résister à la barbarie ou pour sauver ceux qu'on aime. Le film *La Vita è Belle* de Benigni montre un homme qui, pour épargner à son fils l'angoisse du camp de concentration où ils se trouvent tous les deux, lui fait croire que tout cela n'est qu'un jeu. Qui oserait l'en blâmer ? On peut imaginer l'énergie qu'il faut dans de telles circonstances pour cacher la vérité. Le mensonge est un vice ? Sans doute mais la bonté et la compassion, qui sont des vertus, ont parfois besoin du mensonge pour s'exercer. Pendant une guerre, ceux qui mentent à l'ennemi pour sauver un ami, un otage, une victime, ne commettent aucune faute et font même leur devoir d'homme. On peut aussi se demander si l'on doit dire la vérité à un mourant. Oui, s'il peut la supporter, s'il souhaite mourir dans la lucidité et dignité s'il refuse l'illusion. Non, si cette illusion seule le fait vivre. Dans tous les cas, mieux vaut mentir que torturer ! C'est ainsi que sans être une grande vertu le mensonge est parfois un moindre mal.

CONCLUSION :

Voltaire, qui incarne l'esprit des Lumières, a lutté toute sa vie pour que la vérité éclate. Que l'on songe à sa campagne pour réhabiliter le calviniste Calas, victime d'une machination, accusé injustement d'avoir assassiné son fils afin qu'il ne se convertisse pas au catholicisme. Aussi, quand le philosophe affirme que le mensonge peut être une vertu, il ne remet pas en question l'importance de la vérité. Mais s'il l'aime, c'est sans fanatisme, en sachant qu'il existe des valeurs qui, dans certaines situations, lui sont supérieures.

Dire la vérité ? Bien sûr, autant qu'on peut le faire, sans oublier pourtant les vertus plus hautes et plus urgentes comme l'amour, la compassion et la générosité.

Sujet 10 : Que pensez-vous de cette affirmation :

« L'argent ne fait pas le bonheur »

Compréhension du sujet :

Thème : L'argent

Prédicat : ne rend pas heureux.

Libellé : discussion

Plan du corps du devoir

Thèse : l'argent et le bonheur sont indépendants

Exemple : « sous l'orage » ; de Seydou Badian

Antithèse : mais le bonheur est difficile dans l'argent

Exemple : « ville cruelle », Ferdinand Oyono

Synthèse : il convient de ne pas trop chercher la richesse

INTRODUCTION :

Le bonheur est l'état de satisfaction de l'homme qui voit ses désirs réalisés. En général, on cherche à l'atteindre au moyen de la richesse. Mais beaucoup de personnes soutiennent que les deux sont indépendants. C'est pourquoi elles disent : « l'argent ne fait pas le bonheur ».

Mais le bonheur est-il possible dans la pauvreté ?

Quelle est la place de l'argent dans le bonheur ?

DEVELOPPEMENT :

Les hommes, quand ils se sont enrichis, se rendent compte que la fortune n'assure pas toujours le bonheur, ils voient que malgré tout l'argent obtenus, ils restent toujours malheureux. En effet, on ne peut pas tout obtenir avec la fortune.

Dans le roman « sous l'orage » de Seydou Badian, les frères de Kany sont contre son mariage avec Famagan. Ils pensent que leurs parents veulent seulement l'argent de celui-ci. D'après eux, leur sœur sera malheureuse dans ce mariage malgré la richesse de l'homme ; Mais, dans la société moderne, on peut difficilement être heureux si on est pauvre. L'argent est devenu le fondement de la vie. Même les rapports entre les hommes sont basés là-dessus. Sans argent on ne peut pas se nourrir ni s'habiller convenablement. On est toujours soucieux. Celui qui vit dans de telles

conditions ne peut pas croire que le bonheur est indépendant de l'argent. Dans le roman « Vielle cruelle » d'Eza Boto, le héros Banda va vendre son cacao en ville. Il espère prendre cette femme avec l'argent obtenu. C'est l'occasion pour lui de découvrir la ville et la corruption qui y règne. Pour lui, le bonheur passe par l'argent. En effet, c'est la pauvreté qui l'empêche d'atteindre son objectif, donc d'être heureux.

CONCLUSION :

Ainsi, l'argent apparaît comme un facteur important du bonheur. Même s'il ne l'assure pas entièrement, il lui est nécessaire. Seulement, il ne faut pas accorder trop d'importance à la richesse, savoir se contenter de peu. D'ailleurs, on dit que « l'argent est bon serviteur, mais un mauvais maître ». Si on pense à s'enrichir pour être heureux, on risque de se mettre dans des situations embarrassantes.

Donc, le problème du bonheur à travers l'argent se généralise actuellement. On peut être riche et malheureux. Toutefois, l'argent est actuellement une valeur sûre, le moyen essentiel pour atteindre le bonheur. Même quand on n'en a pas assez, il peut rendre heureux avec une bonne gestion.

Sujet 11 : « Aujourd'hui, la réussite ne passe plus obligatoirement par le travail. Le métier se dévalorise au profit des avantages qu'il doit procurer ».

Commenter et discuter.

Compréhension du sujet :

Thème 1 : La réussite aujourd'hui

Prédicat 1 : ne dépend pas nécessairement du travail.

Thème 2 : Le métier.

Prédicat 2 : est apprécié seulement quand il enrichit

Libellé : Sujet à discuter

Plan du corps du devoir :

Thèse : on recherche la réussite seulement, au détriment de l'amour de la profession.

Exemple : « le mandat »

- La Douane, les Impôts

Antithèse : Mais parfois la réussite vient du travail

Exemple : Le fonctionnaire bien placé et économe

Synthèse : Ainsi, on ne doit pas voir la réussite uniquement pour choisir son métier.

(Sujet du concours d'entrée à la fonction publique, du 13 Septembre 2003, corps des administrateurs civils.)

INTRODUCTION :

Avec les progrès de la science et de la technique, les hommes recherchent le maximum de confort. Ils affichent avec fierté en signe de réussite tous les biens matériels accumulés. Ces biens ne sont pas toujours obtenus à la sueur de leur front et les gens recherchent plutôt les métiers qui enrichissent vite. C'est pour cette raison qu'on dit que la réussite ne s'obtient « plus obligatoirement par le travail » et que le métier attire uniquement par ses « avantages »

Mais, cela est-il vrai pour tout le monde ?

Comment assurer sa réussite sociale ?

DEVELOPPEMENT :

Actuellement, on recherche la réussite par tous les moyens, même illégaux. On ne veut plus se fatiguer à travailler pour un enrichissement incertain. La vocation, l'amour du métier passe au second plan. On se rue sur les métiers qui rapportent vite beaucoup d'argent.

En guise d'illustration de cette course à l'enrichissement, on peut prendre « Le Mandat », de Sembène Ousmane. Ce roman pose le problème de l'argent facile, de la malhonnêteté et de la cupidité des gens. Un homme reçoit un mandat. Pour le toucher, il découvre les escrocs, à travers son neveu qui finit par voler son argent, les corrompus de l'administration à travers le commis auquel il a eu affaire et les délinquants à travers l'apprenti du photographe Ambroisse. Dans la réalité quotidienne, on a le cas de certains métiers comme la douane, les impôts, la police, beaucoup de personnes veulent y entrer parce qu'ils enrichissent rapidement. En réalité, elles ne sont pas attirées par l'amour de ces professions et elles tombent facilement dans la corruption, l'inconscience professionnelle.

Cependant la réussite par le travail existe bien. Les gens honnêtes continuent à aimer le travail, convaincu que la réussite se trouve au bout de l'effort.

Travaillant durement, ils évitent systématiquement le gaspillage. Finalement, la persévérance les amène à la réussite, à l'étonnement général.

Pour montrer ce genre de réussite, on peut citer le cas du fonctionnaire qui parvient honnêtement à obtenir tous les signes extérieurs de richesse : maison, voiture, beaux habits...Il peut acquérir tout cela en occupant un bon poste ou avec l'aide d'institutions financières. Pour cela, il lui suffit de bien faire son travail et d'éviter de vivre au-dessus de ses moyens. Ainsi, dans le choix du métier, le gain ne doit pas être la motivation principale. Il n'est pas à négliger, mais il passe après l'amour de la profession. En choisissant son métier, on doit d'abord l'aimer pour pouvoir l'exécuter dans son propre intérêt et dans celui du pays, sans tomber dans l'escroquerie, la corruption, la délinquance.

CONCLUSION :

Donc, le problème de la réussite est délicat à gérer. Sans travailler ou en tombant dans la corruption, beaucoup courent derrière l'argent facile. Mais, d'autres croient encore aux vertus du travail libérateur. Dans le choix du métier, il convient de l'aimer au préalable, pour prétendre en tirer profit. Une diction affirme : « Un bien mal acquis ne profite pas »

Sujet 2 : Montrez que le travail en toute situation est nécessaire à la dignité de l'individu au développement de sa personnalité, à la sécurité de son avenir et à la prospérité du pays :

INTRODUCTION :

Le travail est un effort physique ou intellectuel tendant à la production des biens et des services pour la satisfaction des besoins de l'homme.

La nature n'ayant pas tout donné à l'homme, il est un devoir de travailler pour assurer sa propre survie mais aussi, celle de l'ensemble de la société.

Dans quel contexte pouvons-nous dire que le travail est nécessaire à la dignité de l'individu, au développement de sa personnalité, à la sécurité de son avenir et à la prospérité du pays ?

DEVELOPPEMENT :

La vie dans la société impose à l'individu le travail. Cette règle à laquelle nul ne peut se soustraire est une nécessité sociale puisqu'elle permet à l'homme de créer une situation au sein de la collectivité.

En effet, c'est par cet effort que l'homme démontre sa raison d'être.

Ainsi, le travail lui permet d'intégrer la société et d'occuper « sa place au soleil » comme le disent beaucoup de gens.

C'est pourquoi dans nos sociétés traditionnelles, la valeur de l'homme ne se mesure ni sur sa grandeur, ni sur sa beauté mais plutôt sur son « taux d'utilité ». C'est-à-dire sa capacité à défricher le maximum d'espace pour y cultiver.

Par ailleurs, l'indépendance étant acquise grâce au fruit du travail, il est très difficile de parler de dignité de quelqu'un qui ne travaille pas parce qu'il n'en possède pas.

Aussi, toute personne qui est sans occupation est obligée d'emprunter les voies tortueuses pour pouvoir survivre. Cela entraîne l'effritement de sa personnalité. C'est ainsi que vous verrez comment l'autorité d'un père est

mise en cause quand il perd son boulot. Il ne bénéficie ni du respect de ses enfants ni de son épouse qui voit en lui une bouche inutile à nourrir.

Le travail qu'il soit lucratif ou pas assure à l'homme la sécurité de son avenir.

La vie d'un oisif est un véritable tournent. Il est obligé de s'adonner à des sales besognes pour survivre, à savoir : la mendicité, le vol, l'escroquerie voire le brigandage.

Tant qu'il ne bénéficie pas de l'assistance de ces pairs, il est obligé d'assouvir ses besoins dans le vice que nous venons de citer ci-dessus.

Vous remarquerez que la vie est hypothéquée.

Le travail étant le facteur de développement, la prospérité de tous pays dépend du degré d'efficacité de chacun des habitants dans le travail.

Les pays les plus développés sont ceux dans les quels il y a moins de chômeur.

Le taux de chômage étant un indicateur de prospérité et de développement du pays nous pouvons nous permettre de dire que le travail est un élément déterminant dans la croissance d'une nation.

C'est pourquoi nous voyons rarement nos Etats qui battent tous les records du chômage, d'emprunter le chemin du bien être.

La place du travail n'est plus à démontrer ou les innombrables bienfaits qu'on peut tirer. Nos dirigeants et les bailleurs de fonds doivent s'impliquer dans la recherche des voies et moyens pour créer des emplois pour la population active. Cela éviterait tout les soubresauts que connaît l'Afrique (guerre, délinquance...)

Sujet 13 : « L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme »

INTRODUCTION :

La vie de l'homme lui semble être une mission sur terre. En effet la nature n'ayant pas tout donné, l'être humain est obligé de transformer son milieu pour satisfaire ses besoins.

Sommes-nous contraints de mener perpétuellement aussi cette transformation pour ne pas subir les caprices de la nature. Pourquoi dit-on que l'homme est né pour l'action ?

Peut-on vraiment parler d'existence pour quelqu'un (Homme) qui n'est pas occupé ?

La réponse à ces questions nous édifiera sur le problème.

DEVELOPPEMENT :

Le passage de l'homme est jalonné d'obstacles. Mais à la différence des animaux l'être humain est obligé de lutter pour rendre son milieu naturel vivable.

L'occupation à laquelle il est assigné nous explique la raison de sa naissance et de son existence. Pour vivre il faut travailler, tel semble être la loi à laquelle personne ne peut se soustraire. Les religions pour expliquer ces états de fait, citant les pages des écritures qui nous renseignent comment l'homme a été contraint de cette façon de vivre au fruit de sa sueur.

En effet, selon cette anecdote de DIEU créa l'homme et la femme et les

plaça dans un jardin où il avait tous sans fournir le moindre effort. Mais il leur a été demandé de ne pas manger le fruit d'un seul arbre. Quand l'homme et la femme eurent transgressé l'interdit, DIEU les chassa du jardin et leur dit « désormais vous vous nourrissez à la sueur de vos fronts », tel semble être la sanction dont l'homme a subi pour avoir désobéi à DIEU. C'est pourquoi disent-ils « l'homme est condamné à travailler constamment pour survivre.

Par ailleurs, il n'est un secret pour personne que l'homme est assujéti au travail pour améliorer sa condition de vie que pour l'acquisition de n'importe quel bien de consommation.

Ainsi, pouvons-nous dire qu'il ne suffit pas de vivre pour dire que l'on existe. De même, si l'existence de l'homme au simple fait de vivre, celle-ci n'aura pas de sens.

Au contraire le passage de l'homme sur terre doit s'expliquer par les actes qu'il pose et les œuvres qu'il laisse à sa progéniture.

CONCLUSION :

En effet, il nous est possible de connaître l'existence de tel ou tel peuple par les œuvres qu'il nous a laissées. C'est ce qui montre que l'être qui n'a pas été occupé ne peut pas laisser la preuve de son existence après sa mort. C'est à juste dire que l'on dit que « celui qui a planté un arbre n'a pas vécu inutilement » cette expression n'a d'autre signification que de rappeler à l'homme qu'il doit poser un acte pendant sa vie. Chaque chose ayant une destinée, le monde serait un véritable paradis si chacun pouvait comprendre la portée de son message. Pour une large prise de conscience chez les jeunes, il serait souhaitable d'enseigner cette sagesse.

Sujet 14 : « L'humanité est en proie à des difficultés de tous ordres. Face à cette douloureuse réalité, seule le dialogue est source de sagesse, seul le partage est source de richesse ».

Commenter cette pensée.

INTRODUCTION :

Il n'est un secret pour personne sur ce que l'humanité traverse aujourd'hui. En effet vous trouverez dans les journaux ou à la télévision, le commentaire sur les proches des tensions à travers le monde particulièrement en Afrique. Ces difficultés ne pourraient-elles pas avoir leur solution dans le dialogue et le partage ?

Apprécions la portée réelle de ces deux « remèdes » dans la résolution des problèmes par l'examen des questions posées.

DEVELOPPEMENT :

Il ne se passe un jour où la radio ou la télévision ne nous apprend sur la douleur que traverse une nation.

Quand vous prenez le continent africain. Vous trouverez que les tiers de ses Etats sont secoués soit par des conflits ethniques ou la rébellion. Les tensions trouvent leur origine soit dans le domaine économique ou politique.

En effet, les leaders des rébellions évoquent comme motif à leur action, la confiscation par un groupuscule ou une ethnie, la vie politique économique d'un pays. Dans le domaine économique cette situation s'explique en

Afrique par le fait que dans le conscient collectif, on pense que quand on arrive au pouvoir, il faut faire profiter à son ethnie, à sa famille ou à son groupe, les richesses du pays.

Et cela se traduit par la mise à l'écart des autres dans la distribution des dividendes de l'activité économique du pays, sur le plan politique, le problème réside dans la monopolisation de la vie politique par un parti politique ou dans l'organisation des élections bâclées dans le dessein d'empêcher l'alternance.

Le diagnostic ayant montré les sources des difficultés, il serait désormais facile d'y donner des solutions si on met un peu de volonté ;

Ces remèdes si on peut se permettre de le dire, ne peuvent être dialogue et le partage.

Ces remèdes ont montrés leur efficacité dans la résolution des querelles politiques.

En effet, le dialogue a été « un passage obligé » dans le règlement des conflits politiques. Il a fait ses preuves sans la résolution des incompréhensions dans la zone des grands lacs et particulièrement au Mali ;

Le bâton ayant montré ses limites ; les dirigeants africains ont prôné le dialogue pour les grands maux de leur pays. Une autre solution non négligeable est le partage du pouvoir. Tous les chefs d'Etats qui ont compris que la tranquillité d'une nation passe par le partage du pouvoir ont créé un gouvernement de consensus.

Il est de même pour l'activité économique. Une zone exclu dans le partage des ressources du pays pendant une longue durée devient une bombe à retardement qui, le jour où il s'explode, peut compromettre la quiétude.

C'est cette vertu qui a contribué à calmer les conflits du nord au Mali avec le recrutement massif des jeunes dans la fonction publique ainsi que dans l'armée et l'injection des milliards dans le secteur économique.

CONCLUSION :

Le dialogue et le partage sont deux vertus que nous devons mettre en

exergue si nous avons les soucis de l'avenir de nos pays.

Sujet 15 : Entre le savoir, l'argent et le pouvoir, faite un choix et justifiez-le.

Le passage de l'homme sur la terre ouvre en lui un certain nombre d'appétits. Les trois « dons » étant difficilement cumulable un choix s'impose. Nous ne pourrions jeter note dévolu sur l'une des trois « choses » que quand nous aurons apprécié l'avantage de chacune.

L'argent est « la clé de vie » disent certains. D'autres vont plus loin en disant que c'est la clé du bonheur.

Quoi qu'il en soit il permet de réaliser les ambitions les plus folles. Il permet à l'homme de s'épanouir en vivant réellement « sa vie » comme le disent beaucoup de gens.

Quand au pouvoir, il inspire le respect et considérations. En Afrique tous les tenants d'une certaine autorité ne le démentiront pas.

En effet, beaucoup de dirigeants en Afrique se sont passé pour les messies de leur nation et font tout pour entretenir cette étiquette.

Par contre, le savoir confère au bénéficiaire, une certaine clairvoyance dans

tous ce qu'il fait.

Il reflète les connaissances acquises au cours des longues études.

Ce qui est extraordinaire, c'est que le pouvoir permet d'avoir de l'argent et vice versa en Afrique. Ce continent à cette particularité à cause de la misère et de l'analphabétisme de la majorité de la population. Cela se confirme lors des élections.

Celui qui a l'argent et qui sait les distribuer a de fortes chances de venir aux commandes de l'Etat. De même, ceux qui sont au pouvoir, arrivent à amasser une fortune à faire tourner la tête pendant une courte période.

Il n'est pas rare de voir en Afrique un individu qui vivote dans la misère, acheter une voiture et villa dès son ascension au pouvoir. Ce qui est touchant c'est qu'on peut perdre le pouvoir et l'argent mais la connaissance ne pourrait pas faire l'objet d'expropriation.

C'est pourquoi, on dit : « celui qui veut vivre une année, cultive un champs, d'arachides »

« Celui qui veut vivre cinq ans cultive des arbres fruitiers »

« Celui qui veut vivre une éternité se cultive » c'est-à-dire la connaissance.

CONCLUSION :

Il sera préférable vu les avantages des uns et des autres de choisir le savoir. Il est source de pouvoir, d'argent, et est difficilement détériorable.

Sujet 16 : « un bien mal acquis ne profite jamais »

Expliquer et commenter cette pensée.

INTRODUCTION :

La superstition a laissée un grand emprunte dans le jugement que nous portons sur l'impasse dans laquelle peut se trouver un individu qu'on accuse d'avoir bâti sa sagesse sur le dos des autres.

Croyant à la sanction divine sur ce qui ont acquis leur fortune de façon illicite, on a coutume de dire : « le bien mal acquis ne profite jamais »

Dans quel contexte pouvons-nous dire que le bien mal acquis ne profite jamais à son bénéficiaire ? L'examen de certains exemples pourrait nous situé sur la question.

DEVELOPPEMENT :

Nos différentes croyances nous poussent à porter un regard sur la façon

dont l'homme accumule les biens dans la société. De ce fait, l'activité économique en Afrique est beaucoup imprégnée de morales. Tous les chemins ne mènent pas à Rome dans le domaine de la fortune.

En effet, pour nous les Africains, il y a un classement d'activité dans la recherche de l'argent. Donc des règlements sont établis pour cela. Dans ce classement, certaines voies sont prohibées pour amasser de la fortune. Parmi ces voies noires, nous avons l'escroquerie, le vol et tout ce qui peut être immorale. Cette règle n'est pas transgressable sous peine d'en courir la sanction divine. Donc cette épée de Damoclès plane sur la tête de tous ceux qui sont sans scrupule. Ce jugement semble être fondé car nous voyons des vieux dirigeants ayant pris la richesse du pays comme héritage paternel, croupir en prison. De même les grands truands qui se sont enrichis de façon obscure meurent avec les mains vides.

Il n'est pas rare de voir certains individus indexés les riches devenus pauvres.

A cet effet, on appuie ces dires par ces propos : « le bon DIEU ne dors pas » ou bien quand on entend qu'un riche est mort accidentellement on lui réserve ce jugement.

Celui qui trouve tout ces biens consumés par un incendie n'est pas épargné par cette sentence.

CONCLUSION :

Cette pensée quelle soit scientifique, vérifiée. Ou nous permet de freiner l'ardeur de certains individus sur ce qu'il entend faire pour amasser la fortune.

1- « Les mortels sont égaux. Ce n'est pas la naissance, c'est la vertu qui fait leur différence, c'est telle qui met l'homme au rang des demi-dieux et qui sert son Pays n'a pas besoin d'aïeux. »

Expliquez à partir d'exemples précis et discutez au besoin.

2- « L'homme qui s'attache à cueillir les plaisirs comme des fleurs, est saisi par la mort qui l'emporte comme un torrent débordé emporte un village endormi. »

Commentez à l'aide d'exemple

- 3- « La main destructrice de l'homme n'épargne rien de ce qui vit ; il tue pour se nourrir, il tue pour se vêtir, il tue pour se parer, il tue pour se défendre...Il a besoin de tout, et rien ne lui résiste. »

Après avoir expliqué clairement cette opinion, vous direz comment peut-on concilier un tel comportement avec la sauvegarde de l'environnement.

- 4- « La prévision est un instrument d'une efficacité incontestable dans la lutte pour la vie : elle permet de modifier soit le déroulement même des évènements soit notre conduite par rapport à ceux-ci... »

Vous donnerez votre avis sur cette affirmation en prenant appui sur des exemples précis et bien développés.

- 5- « Les activités agricoles et forestières sont de plus en plus contrariées par des mesures de conservation visant à protéger les sites et paysages, à préserver l'environnement naturel ou à maîtriser les réserves d'incendie alors que les populations ont faim »

Comment peut-on concilier la protection de l'environnement avec le développement de l'agriculture et de l'élevage.

- 6- « La prévision est un instrument d'une efficacité incontestable dans la lutte pour la vie : elle permet de modifier soit le déroulement même des évènements soit notre conduite par ceux... »

Vous donnerez votre avis sur cette affirmation en prenant appui sur des exemples précis et bien développés.

- 7- « Le sport est-il comme le dit un slogan "facteur de paix et d'échange de développement... moyen de compréhension entre les peuples " »

- 8- « Ouvrez des écoles, vous fermez des prisons » écrivait Victor Hugo. De nos jours, où l'on a l'habitude de se plaindre de la « montée de la délinquance » pensez-vous qu'il suffi de développer l'instruction et le savoir pour lutter contre la délinquance ?

- 9- L'homme prospère est comme l'arbre :

« Les gens l'entourent tant qu'il est couvert de fruits, mais sitôt les fruits

tombés, les gens se dispersent à la recherche d'un arbre meilleur. »

Quelles réflexions vous suggèrent ces propos ?

- 10- « La faim regarde à travers la fenêtre du travailleur mais n'ose pas y entrer »

Commentez à l'aide d'exemples précis.

- 11- Développez, en les justifiant, ces paroles de Fustel

COULANGE :

« Le moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de travailler pour autrui, de se donner à une œuvre à laquelle on a foi... »

- 12- « Une prison n'est pas un dépotoir mais plutôt un lieu de rééducation, réintégration et même d'espoir pour certaines vies à moitié balancées. »

A l'aide d'exemples précis, montrez la véracité de ces propos d'un Officier de Protection Civile.

- 13- La vertu d'un secrétaire est le cumul de l'assiduité, la ponctualité, l'hospitalité, l'organisation, la confiance et surtout la bonne humeur, beaucoup de secrétaires ont des comportements qui s'opposent aux qualités citées. Méritent-ils le qualificatif de « bon secrétaire » ?

Qu'avez-vous à leur dire.

- 14- Quelles réflexions vous suggèrent ces quelques lignes que Georges Duhamel écrivait en 1938.

« Il est certain que toutes les trouvailles de la science peuvent servir aveuglément la cause du bien et celle du mal et qu'elles valent ce que valent les hommes qui en font l'application »

- 15- « Malheur à l'individu qui s'empare d'un objet appartenant à l'un de ses semblables ! Mais si, commettant un plus abominable forfait, il s'approprie les biens de la collectivité toute entière, alors il bénéficiera d'une admirable indulgence. »

Commentez et discutez cette assertion.

16- « Rédigez un message pour appeler les jeunes à participer à la lutte contre les criquets pèlerins ».

17- « Si autrefois l'homme concevait la nature comme un filon inépuisable et intolérable, il doit aujourd'hui reconnaître les méfaits croissants de l'explosion démographique et des progrès technique »

Quelles réflexions vous inspirent ces propos au regard de l'état actuel de l'environnement.

18- « Un berger perd un animal et le cherche pendant longtemps avant de le retrouver »

Racontez l'évènement.

19- Que pensez-vous de cette affirmation de Diderot ;

« J'ai à causer avec le paysan ; j'en apprends toujours quelque chose ? »

20- Quelle est, parmi les inventions modernes, celle qui vous paraît la plus admirable ?

Dites pourquoi.

21- « La machine libère l'homme » dit un penseur.

Un autre affirme « Le chômage accompagne logiquement le progrès des machines ».

Quelles réflexions vous inspirent ces deux opinions sur les effets de la science en général et de l'utilisation de la machine en particulier.

22- « Le plus grand des maux et le pire des crimes, c'est la pauvreté »

Commentez en illustrant avec des exemples précis cette réflexion.

23- On entend souvent dire :

« C'est l'arbre qui cache la forêt » ou bien « L'arbre ne doit pas cacher la forêt »

Vous expliquerez et illustrerez cette formule à l'aide d'exemples.

Sujet 24 :

Voltaire dit : « Le succès est le produit de trois facteurs : le talent, le travail et la chance »

Sujet 25: Expliquez ces paroles et dites quelles leçons vous pouvez en tirer pour la conduite de votre vie.

(Sujet du concours de recrutement dans fonction publique du 25 Août 2008, corps des Médecins-pharmaciens stomatologies)

Sujet 26 :

« La place de l'homme dans la vie est marquée non par ce qu'il sait, mais par ce qu'il veut et qu'il peut »

Expliquer et commentez à l'aide d'exemples.

(Sujet du concours d'entrée de recrutement dans la fonction publique du 25 Août 2008, corps des techniciens supérieurs de santé sage-femme)

Sujet 27 :

Rédigez un message dans lequel vous sensibilisez les paysans aux efforts bénéfiques de l'assainissement de leur environnement.

(Sujet du concours d'entrée de recrutement dans la fonction publique du 25 Août 2008, corps des techniciens de santé)

Sujet 28 : La mondialisation, c'est l'expansion du capitalisme dans le monde. C'est la domination la soumission de tout le monde à la loi du profit.

Qu'en pensez-vous ?

(Sujet du concours de recrutement dans les fonctions publiques des collectivités, corps des inspecteurs de finance)

Sujet 29 : La gloire que donnent les richesses et la beauté est passagère et fragile : le mérite au contraire est un bien impérissable.

Commentez à partir d'exemples précis.

(Sujet du concours de recrutement dans la fonction publique du 23 Août 2008, corps des inspecteurs des impôts)

Sujet 30 : « La démocratie ne doit pas être vue comme une solution ce n'est pas le fait non plus d'amener tout le monde à être d'accord mais c'est une procédure permettant de gérer le fait que tout le monde n'est pas d'accord »

Appréciez cette pensée.

(Sujet du concours de recrutement dans la fonction publique des collectivités, corps des Administrateurs des collectivités)

Sujet 31 : « La famine lorgne vers la demeure des travailleurs mais elle n'y pénétré jamais »

Commentez.

(Sujet du concours de recrutement de la fonction publique session d'Août 2008, corps des contrôleurs de finance, trésor, impôts catégorie B2

Sujet 32

Appréciez ce passage du film « Destin des femmes »

« la vie est une suite de responsabilité et de compromis. C'est en cela qu'elle requiert son véritable sens. »

(Sujet du concours direct de recrutement dans la fonction publique, corps des administrateurs des arts et de la culture et du tourisme, séance du 24 Décembre 2008)

Sujet 33 : Appréciez cette affirmation d'un européen ayant longtemps vécu en Afrique :

« L'africain est un homme de partage et de groupe »

Est-ce toujours de nos jours ?

(Sujet du concours direct de recrutement dans la fonction publique du 24-12-2008, corps des techniciens du tourisme B2)

Sujet 34: « homme soyez humain, c'est votre premier devoir »

Cet appel de Rousseau a-t-il été entendu ? sinon pourquoi ?

Montrez qu'en ce monde d'abondance de fracture, en ce monde matérialiste, robotisé, l'humanisme est plus que jamais une nécessité.

(sujet de concours d'entrée dans la fonction publique du 24-12-2008, corps des ingénieurs statisticiens).

Sujet 35: « Quel bel outil, l'ordinateur ! Mais quel outil sournois aussi ! »

Expliquez et commentez à l'aide d'exemples tirés de votre expérience de la vie courante.

(Sujet de concours d'entrée dans la fonction publique, corps informatique, techniciens de l'informatique)

Sujet 36 : «La tricherie est inacceptable pour des raisons d'éthique intellectuelle et à cause de ses conséquences pratiques »

Commentez cette opinion.

(Sujet de concours de recrutement des enseignants contractuels du 10

Octobre 2009 à Ségou.)